

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item Val-Richer, Vendredi 26 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 26 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Empire \(France\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1849-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 26 oct. 1849

7 heures

Tout est possible ; mais certainement le coup d'Etat, c'est-à-dire l'Empire, fait à la

suite d'un mouvement vers la gauche, et de concert avec elle serait une des plus étranges et des plus sottes absurdités qui se pussent voir. L'Empereur serait à peine né qu'il verrait ce que c'est que d'avoir la gauche pour parrain. Il pourrait bien ne pas aller jusqu'à la naissance, et mourir dans l'accouchement. Je croirai cela quand je l'aurai vu. Il y a encore des choses, auxquelles je suis décidé à ne pas croire d'avance. Pour l'honneur de mon bon sens. Vous avez raison de ne pas en faire plus pour l'Angleterre que pour les autres. Pourquoi auriez-vous porté votre carte là et pas ailleurs. Les autres sont bien venus. Presque tous du moins. Vous ne connaissiez pas, ce me semble, d'Autriche. Hatzfeld m'étonne aussi. Sa femme est-elle à Paris ? Vous avez bien raison aussi de prendre garde aux Holland. Faites avec eux comme Cromwell, avec le Long Parlement ; s'en servir et s'en séparer. Il excellait à cela. Je vais chercher à arranger d'ici une manière que Piscatory aille chez vous. Il me semble que Montebello serait bon pour vous l'amener. Vous ne m'avez pas dit si vous aviez vu le Chancelier. Je sais qu'il est de retour à Paris. Et Madame de Boigne, y avez-vous été ? Comment avez-vous trouvé la vicomtesse de Noailles ? On est bien questionneur de loin. J'ai des nouvelles de Madrid. La principale bien triste. On dit que Narvaez est menacé, si ce n'est déjà atteint d'un cancer dans l'estomac. Ce serait grand dommage. Je vous ai dit, je crois, qu'il y avait, dans la lettre que j'ai reçue de lui dernièrement, un air de tristesse sur sa santé. On dit aussi que Thom va rentrer dans le Cabinet. Voilà Bulwer partant pour Washington. A-t-on jamais été plus battu et plus résigné, que Lord Palmerston dans cette affaire-là ?

Midi

La poste est très tardive aujourd'hui. Merci de la lettre de Beauvale que je n'ai pas encore vue. Je vois que Narvaez est rentré aussitôt que sorti. Adieu, adieu. Je ne me figure pas tout ce que nous nous dirons quand nous nous verrons. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 26 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3203>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 26 oct. 1849

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

Mt Richu Vendredi 26 oct^r 1849²⁵⁸⁵

7 heures

Sous est possible ; mais cetoi-
nement de coup d'Etat, c'est-à-dire l'Empire
fait à la suite d'un mouvement vers la
gauche, ou de concert avec elle, serait une
des plus étranges et des plus sottes, absurdes,
qui se puissent voir. L'Empereur serait à
peine ne quit verrait ce que c'est que
d'avoir la gauche pour parrain. Il pourrait
bien ne pas aller jusqu'à la naissance, et
mourir dans l'accouchement.

Je croirai cela quand je l'aurai vu.
Il y a encore des choses auxquelles je suis
de'cidé à ne pas croire d'avance. Pour
l'honneur de mon bon sens.

Vous avez raison de ne pas en faire
plus pour l'Angleterre que pour la, autr.
Pourquoi auriez-vous porté votre carte là,
et pas ailleurs ? Les autres sont bien venus,
parque tous du moins. Vous ne connaissez
pas, ce me semble, l'Autriche. Hatfeld
Metastene aussi. La femme est-elle à
Paris ?

Vous avez bien raison aussi de prendre
garde aux holland. D'ailleurs avec eux comme
Cromwell avec le long parlement; s'en
servir et s'en séparer. Il s'agissoit à cela.

Je vais chercher à arranger d'ici une
manière que Piscatory aille chez vous. Il
me semble que Montebello devroit bien pour
vous l'amener.

Vous ne m'avez pas dit si vous avez
vu le chevalier. Je sais qu'il est allé
actuellement à Paris, & madame à Brigue,
y avez-vous été? Comment avez-vous
trouvé la vicomtesse de Noailles?

On ne lui a bien questionné de loin.

J'ai des nouvelles de Madrid. La princesse
est bien triste. On dit que Narvaiz est malade,
s'il n'est déjà atteint, d'un cancer dans
l'estomac. Ce seroit grand dommage.
Je vous ai dit, je crois, qu'il y avoit,
dans la lettre que j'ai reçue de lui dern.
-ièrement, un air de tristesse sur sa santé.
On dit aussi que Men va rentrer dans
le cabinet. Voilà Bulwer partant.

pour Washington. Il n'en jamais été plus
battu, et plus désigné, que lord Palmerston
dans cette affaire-là.

Adieu.

La poste est bien terminée aujourd'hui. Voici
de la lettre de Beauvale que je n'ai pas
encore vue. Je vois que Narvaiz est mort
aussitôt que sorti. Adieu, adieu. Je ne me
figure pas tout ce que nous nous disons
quand nous nous verrons. Adieu. }